

yeux verront et que les nôtres ne verront pas, c'est que vous aurez à rebâtir la cité nouvelle; vous en serez les ouvriers et actuellement vous vous préparez à cette tâche. Vous employez votre temps à tailler les pierres, à les polir, à les ajuster. Les unes seront des pierres d'assise, obscures et cachées, mais portant le poids de l'édifice; d'autres seront des pierres d'ornement, faisant valoir la beauté des lignes tracées par l'architecte qui est Dieu, manifesté par son Verbe. Or, le Verbe est aussi le Fils de Marie et c'est Marie qui nous donne Jésus.

Que la Bienheureuse Vierge soit donc toujours la reine de vos pensées et de vos désirs!

Un théologien aussi pieux que savant, termine les chapitres d'un livre (1) par ces mots, chacun d'eux suivi d'une réflexion tirée, soit de la Sainte-Ecriture, soit de saint Augustin, soit de saint Bernard, ou souvent de son frère et maître saint Bonaventure: *Mariam cogita*, pensez à Marie; *Mariam invoca*, priez Marie; *Mariam laetifica*, réjouissez le cœur de Marie.

Ces paroles résument admirablement ce que je me propose de dire à la louange de Notre-Dame des Etudiants.

PENSEZ A MARIE

Ouvrez toutes grandes les portes du château de votre âme; c'est Dieu qui l'a bâti de ses mains pour en faire son temple. Il l'a orné de toute la richesse des dons divins, mais il vous en a laissé le gouvernement et la jouissance. Ouvrez toutes grandes les pièces qui le composent: votre esprit et votre cœur d'abord; vous y dresserez des autels à *Marie, mère de la Divine Sagesse* et à la *Vierge très prudente*; puis dans vos facultés inférieures, la mémoire et l'imagination, vous placerez des images de celle qui fut la *Cause de votre joie* et qui reste toujours *l'Etoile du matin*. Vous jouirez ainsi à tous les instants du jour de la présence de Marie. Entre elle et vous s'établira le lien d'une douce familiarité. Vous ne ferez aucune démarche sans la voir ni l'entendre: elle vous conduira comme un enfant par la main.

Or saint Bonaventure nous l'a dit: celui qui se laisse conduire par elle ne s'égara pas, car il est des sentiers

(1) Card. Vivès, *Compendium Theol. Mor.*